



Saint Thomas d'Aquin



Homélie sur la Salutation angélique

prononcées en 1273

Introduction, traduction et notes :
Gilles Paquet

v.2 : 20 février 2024



Sommaire

Préface	5
Article 1 : Je te salue Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi.....	5
Article 2 : Tu es bénie entre les femmes.....	11
Article 3 : Le fruit de tes entrailles est béni.....	11
ANNEXE A : Emplacement des citations tirées de la Bible	15
INDEX	17

Introduction

La Salutation angélique est la plus belle prière après l'Oraison dominicale ; il n'est donc pas étonnant que saint Thomas d'Aquin lui ait consacré certaines homélies parmi celles qu'il a prononcées dans l'église conventuelle de Saint Dominique à Naples du 12 février au 9 avril 1273 (un an avant sa mort).

Notez que la Salutation angélique correspond à la première partie du Je vous salue Marie ; la seconde partie a été officiellement introduite par saint Pie V en 1568 et il est reconnu que la récitation du rosaire a grandement contribué à victoire de Lépante en 1571.

Le texte latin le plus sûr qu'on puisse aujourd'hui utiliser pour les homélies sur la Salutation angélique est disponible sur le site Corpus Thomisticum :

<https://www.corpusthomisticum.org/cst.html>

Ce texte est directement attribué à saint Thomas bien qu'il ait été mis par écrit par les plus proches de ses frères en religion dont on ne connaît pas les noms. Ce texte comprend trois articles de taille très inégale : l'article 2 est extrêmement succinct.

Dans le présent document, le texte latin figure dans la colonne de gauche et sa traduction en français dans la colonne de droite ; cette traduction serre au plus près le texte latin et les mots ajoutés entre parenthèses droites [] en facilitent la compréhension.

L'expression "beata virgine" appliquée à Marie est le plus souvent traduite par "Sainte Vierge" qui a la même signification que l'expression "bienheureuse Vierge" utilisée dans la constitution apostolique *Ineffabilis Deus* sur le dogme de l'Immaculée Conception (CEC 491).

Les citations latines de la Bible figurant dans le présent document ont été vérifiées avec la version de la Vulgate ¹ ayant reçu l'approbation de l'Église romaine. Toutes ces citations sont mentionnées en Annexe avec leur emplacement dans le document : page et, le cas échéant, note ; les Psaumes sont numérotés avec leur référence latine en usage dans l'Église romaine et dans les Églises orientales (sachant que la référence hébraïque des psaumes 10 à 145 est en avance d'une unité sur la référence latine).

L'Index *in fine* facilite la recherche des occurrences relatives aux notions principales évoquées dans la traduction en français.

1. La Nova Vulgata - Bibliorum Sacrorum Editio (désignée dans le présent document par l'acronyme NV-BSE) est disponible sur le site du Vatican : [Nova Vulgata - Bibliorum Sacrorum Editio \(vatican.va\)](http://www.vatican.va)

Prooemium	Préface
In salutatione ista continentur tria.	Trois parties sont contenues dans la salutation [angélique].
Unam partem fecit Angelus, scilicet ave gratia plena, dominus tecum, benedicta tu in mulieribus.	L'Ange prononce une partie, à savoir : « Je te salue pleine de grâce, le Seigneur est avec toi, tu es bénie entre les femmes » [Lc 1, 26].
Aliam partem fecit Elisabeth, mater Ioannis Baptistae, scilicet <i>benedictus fructus ventris tui</i> .	Élisabeth, mère de Jean-Baptiste en prononce une autre, à savoir : « le fruit de tes entrailles est béni » [Lc 1, 42c].
Tertiam partem addidit Ecclesia, scilicet <i>Maria</i> : nam Angelus non dixit, ave Maria, sed ave, gratia plena.	L'Église a ajouté la troisième partie, à savoir « Marie » : en effet, l'Ange n'a pas dit « je te salue Marie » mais « je te salue, pleine de grâce ».
Et hoc nomen, scilicet Maria, secundum suam interpretationem convenit dictis Angeli, sicut patebit.	Et ce nom, à savoir Marie, s'accorde par sa signification aux paroles de l'Ange, comme cela sera exposé [ci-après].
Articulus 1 : Ave Maria gratia plena, dominus tecum	Article 1 : Je te salue Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi
Est ergo circa primum considerandum, quod antiquitus erat valde magnum quod Angeli apparerent hominibus ; vel quod homines facerent eis reverentiam, habebant pro maxima laude.	Eh bien, il faut d'abord avoir à l'esprit que dans l'antiquité, il était fort apprécié que les Anges apparaissent aux hommes ; et ils [les hommes] tenaient pour un grand honneur de pouvoir leur exprimer de la déférence.
Unde et ad laudem Abrahae scribitur, quod recepit Angelos hospicio, et quod exhibuit eis reverentiam.	D'où il est écrit en l'honneur d'Abraham, qu'il offrit l'hospitalité à des Anges et leur montra de la déférence.
Quod autem Angelus faceret homini reverentiam, nunquam fuit auditum, nisi postquam salutavit beatam virginem, reverenter dicens, <i>ave</i> .	Mais on n'a jamais entendu dire qu'un Ange avait révééré un homme, sauf quand la Sainte Vierge fut saluée en [lui] disant avec déférence : « Ave ».
Quod autem antiquitus non reverebatur hominem Angelus, sed homo Angelum, ratio est, quia Angelus erat maior homine ; et hoc quantum ad tria.	Or, si dans l'antiquité un Ange ne révérait pas un homme, mais l'homme [révérait] un Ange, la raison en est que l'Ange était plus grand que l'homme ; et cela de trois [manières ²].
Primo quantum ad dignitatem : ratio est, Angelus est naturae spiritualis.	[1] Premièrement, quant à [sa] dignité : pour la raison qu'un Ange est de nature spirituelle.
Psal. CIII, 4: <i>qui facit Angelos suos spiritus</i> ; homo vero est naturae corruptibilis : unde dicebat Abraham (Gen. XVIII, 27) : <i>loquar ad dominum meum, cum sim pulvis et cinis</i> .	Le psaume 103 dit : « qui a fait des esprits [incorruptibles] ses Anges » (Ps 103, 4) ; mais l'homme est corruptible par nature ; ainsi, Abraham disait : « Je parlerai à mon Seigneur, moi, cendre et poussière » (Gn 18, 27).

2. Les trois manières dont on considérait, dans l'antiquité, les rapports entre les hommes et les Anges sont développées dans les paragraphes [1], [2] et [3] qui n'évoquent pas le dogme de l'Immaculée Conception proclamé en 1854 (voir note 3 page 7).

Non ergo erat decens ut spiritualis et incorruptibilis creatura reverentiam exhiberet corruptibili, scilicet homini.	Il n'était donc pas convenable qu'une créature spirituelle et incorruptible montre de la déférence au corruptible, c'est-à-dire à l'homme.
Secundo quantum ad familiaritatem ad Deum. Nam Angelus est Deo familiaris, utpote assistens.	[2] Deuxièmement, quant à [son] intimité avec Dieu. Car un Ange est un confident de Dieu, se tenant en effet près [de Lui].
Dan. VII, 10 : <i>millia millium ministrabant ei, et decies millies centena millia assistebant ei.</i>	« des milliers de milliers Le servaient, et dix milliers de centaines de milliers se tenaient en Sa présence » (Dn 7, 10).
Homo vero est quasi extraneus, et elongatus a Deo per peccatum.	Mais l'homme est comme un étranger, et [il est] éloigné de Dieu par le péché.
Psal. LIV, 8 : <i>elongavi fugiens.</i>	« je me suis éloigné en fuyant » (Ps 54, 8).
Ideo conveniens est ut homo reveretur Angelum, utpote propinquum et familiarem regis.	Il est donc convenable que l'homme vénère l'Ange, car [ce dernier est] proche et confident du roi.
Tertio praeeminebat propter plenitudinem splendoris gratiae divinae : Angeli enim participant ipsum lumen divinum in summa plenitudine.	[3] Troisièmement, [d'une manière] prééminente, en raison de la plénitude de la splendeur de la grâce divine : car les Anges participent à la lumière divine elle-même dans sa plus grande plénitude.
Iob. XXV, 3 : <i>nunquid est numerus militum eius, et super quem non surget lumen eius ?</i>	« Quel est le nombre de ses soldats, et sur qui sa lumière ne se lève-t-elle pas ? » (Jb 25, 3).
Et ideo semper apparet cum lumine.	Et c'est pourquoi il [l'Ange] apparaît toujours avec de la lumière.
Sed homines, etsi aliquid participant de ipso lumine gratiae, parum tamen, et in obscuritate quadam.	Mais les hommes, bien qu'ils aient la lumière de la grâce elle-même, en ont pourtant peu, et [ils sont] comme dans une sorte d'obscurité.
Non ergo decens erat ut homini reverentiam exhiberet, quousque aliquis inveniretur in humana natura qui in his tribus excederet Angelos.	Il ne convenait donc pas qu'il [l'Ange] montre de la déférence pour l'homme, jusqu'à ce qu'il y ait quelqu'un dans la nature humaine qui surpasserait les Anges dans ces trois domaines.
Et haec fuit beata virgo.	Et ce fut la Sainte Vierge.
Et ideo ad designandum quod in his tribus excedebat eum, voluit ei Angelus reverentiam exhibere : unde dixit, <i>ave</i> .	Et donc, pour souligner cette supériorité dans ces trois [domaines], l'Ange lui exprima sa déférence [le jour de l'Annonciation] et il lui dit : « Ave ».
Unde beata virgo excessit Angelos in iis tribus.	La Sainte Vierge a donc surpassé les Anges dans ces trois domaines.
Et primo in plenitudine gratiae, quae magis est in beata virgine quam in aliquo Angelo ; et ideo ad insinuandum hoc, Angelus ei reverentiam exhibuit, dicens, <i>gratia plena</i> , quasi diceret : ideo exhibeo tibi reverentiam, quia me excellis in plenitudine gratiae.	Et d'abord en plénitude de grâce qui, chez la Sainte Vierge, surpasse celle de n'importe quel Ange ; et alors, pour signifier cela, l'Ange lui a exprimé sa déférence, en disant « pleine de grâce », comme pour [lui] dire : je Te révère, parce que tu me surpasses en plénitude de grâce.

Dicitur autem beata virgo plena gratia quantum ad tria.	Or, on dit que la Sainte Vierge est pleine de grâce pour trois raisons.
Primo quantum ad animam, in qua habuit omnem plenitudinem gratiae.	[A] D’abord quant à [son] âme, où demeurerait [et demeure encore] toute la plénitude de la grâce.
Nam gratia Dei datur ad duo : scilicet ad bonum operandum, et ad vitandum malum ; et quantum ad ista duo perfectissimam gratiam habuit beata virgo.	Car la grâce de Dieu est donnée pour deux motifs : à savoir, pour faire le bien et pour éviter le mal ; et pour ces deux motifs, la Sainte Vierge avait [et a encore] la grâce la plus parfaite.
Nam ipsa omne peccatum vitavit magis quam aliquis sanctus post Christum.	Car elle-même a évité tout péché plus que n’importe quel saint postérieur au Christ.
Peccatum enim aut est originale, et de isto fuit mundata in utero ; aut mortale aut veniale, et de istis libera fuit.	Car le péché est soit originel, et elle en a été purifiée dans le sein ³ ; soit mortel ou véniel et, de ceux-là, elle fut exempte.
Unde Cant. IV, 7 : <i>tota pulchra es, amica mea, et macula non est in te.</i>	« Tu es toute belle, mon amie, et aucune tâche n’est en toi » (Ct 4, 7).
Augustinus in libro de natura et gratia : excepta sancta virgine Maria, si omnes sancti et sanctae cum hic viverent, interrogati fuissent utrum sine peccato essent, omnes una voce clamassent : si dixerimus quia peccatum non habemus, ipsi nos seducimus, et veritas in nobis non est. Excepta, inquam, hac sancta virgine, de qua propter honorem domini, cum de peccato agitur, nullam prorsus volo quaestionem habere. Scimus enim quod ei plus gratiae collatum fuerit ad peccatum ex omni parte vincendum quae illum concipere et parere meruit quem constat nullum habuisse peccatum.	Saint Augustin ⁴ dit : « à l’exception de la Sainte Vierge Marie, si on avait demandé à tous les saints et saintes ayant vécu ici[-bas], s’ils furent sans péché, ils auraient tous crié d’une seule voix : si nous disions que nous n’avons pas de péché, nous nous tromperions nous-mêmes, et la vérité ne serait pas en nous ⁵ . J’ajoute : à l’exception de cette Vierge sainte [car], pour l’honneur du Seigneur, je veux qu’il ne soit nullement question [d’Elle] lorsqu’il s’agit du péché. Nous savons en effet que plus de grâce lui a été donnée pour triompher totalement du péché et mériter de concevoir Celui qui est sans aucun péché. » (<i>De la nature et de la grâce</i> , ch. 36).
Sed Christus excellit beatam virginem in hoc quod sine originali conceptus et natus est. Beata autem virgo in originali est concepta, sed non nata.	Il convient de remplacer cet alinéa par le suivant.

3. Saint Thomas d’Aquin affirme ici que la Vierge Marie a été “purifiée” (*mundata*) du péché originel « dans le sein » c’est-à-dire dès avant sa naissance ; il ne dit pas qu’elle a été “préservée” du péché originel dès sa conception ; mais la croyance dans la conception immaculée de la Vierge était déjà répandue dans le peuple chrétien et soutenue par nombre de théologiens, dont le bienheureux Duns Scott (1265, † 1308). Le dogme de l’Immaculée Conception a été adopté par la constitution apostolique *Ineffabilis Deus* promulguée le 8 décembre 1854 par le pape Pie IX ; ce dogme a été magnifiquement confirmé par la Vierge Marie elle-même lors de son apparition à Bernadette le 25 mars 1858.
4. Saint Augustin (354, † 430), évêque d’Hippone en 395 ; docteur de l’Église en 1295.
5. Comme saint Jean le dit dans sa première lettre « si nous disons que nous n’avons pas de péché, nous nous trompons nous-mêmes, et la vérité n’est pas en nous » (1 Jn 1, 8).

<p>Il convient de remplacer l’alinéa précédent par la citation de la constitution apostolique <i>Ineffabilis Deus</i> figurant en français dans la cellule de droite (voir aussi les articles 491 à 493 du Catéchisme de l’Église Catholique).</p>	<p>« La bienheureuse Vierge Marie a été, au premier instant de sa conception, par une grâce et une faveur singulière du Dieu Tout-Puissant, en vue des mérites de Jésus-Christ Sauveur du genre humain, préservée intacte de toute souillure du péché originel » (<i>Ineffabilis Deus</i> ; CEC 491).</p>
<p><i>Ipsa etiam omnium virtutum opera exercuit, alii autem sancti specialia quaedam : quia alius humilis, alius castus, alius misericors ; et ideo ipsi dantur in exemplum specialium virtutum, sicut beatus Nicolaus in exemplum misericordiae et cetera.</i></p>	<p>En outre, elle-même [la Sainte Vierge] a accompli les œuvres de toutes les vertus, alors que les autres saints, certaines vertus particulières : car l’un est humble, l’autre chaste, l’autre miséricordieux ; et ils sont ainsi donnés en exemple de ces vertus particulières, comme saint Nicolas en exemple de miséricorde, etc.</p>
<p><i>Sed beata virgo in exemplum omnium virtutum : quia in ea reperis exemplum humilitatis : Luc. I, 38 : ecce ancilla domini, et post, vers. 48 : respexit humilitatem ancillae suae, castitatis, quoniam virum non cognosco, vers. 34, et omnium virtutum ; ut satis patet.</i></p>	<p>Mais la Sainte Vierge est l’exemple de toutes les vertus : parce qu’en elle tu découvres un exemple d’humilité, « Voici la servante du Seigneur » (Lc 1, 38) et « Il [le Seigneur] regarda l’humilité de sa servante » (Lc 1, 48) ; de chasteté, « car je ne connais pas d’homme » (Lc 1, 34) ; et de toutes les vertus ; comme c’est suffisamment clair.</p>
<p><i>Sic ergo plena est gratia beata virgo et quantum ad boni operationem, et quantum ad mali vitiationem.</i></p>	<p>Ainsi donc, la Sainte Vierge est pleine de grâce, et pour faire le bien, et pour éviter le mal.</p>
<p><i>Secundo plena fuit gratia quantum ad redundantiam animae ad carnem vel corpus.</i></p>	<p>[B] Deuxièmement, elle fut pleine de grâce quant à la prodigalité de son âme pour sa chair ou son corps.</p>
<p><i>Nam magnum est in sanctis habere tantum de gratia quod sanctificet animam ; sed anima beatæ virginis ita fuit plena quod ex ea refudit gratiam in carnem, ut de ipsa conciperet filium Dei.</i></p>	<p>Car c’est chose importante que les saints aient tant de grâce que leur âme en soit sanctifiée ; mais l’âme de la Sainte Vierge était si pleine [de grâce] qu’elle répandit cette grâce dans sa chair, pour qu’elle conçoive le Fils de Dieu⁶.</p>
<p><i>Et ideo dicit Hugo de s. Victore : quia in corde eius amor spiritus sancti singulariter ardebat, ideo in carne eius mirabilia faciebat, intantum quod de ea nasceretur Deus et homo.</i></p>	<p>Et pour cela, Hugues de Saint-Victor dit : « puisque l’amour du Saint-Esprit brûlait singulièrement dans son cœur, Il a fait des choses merveilleuses dans sa chair, à tel point que le Dieu [fait] homme est né d’Elle »⁷.</p>
<p><i>Luc. I, 35 : quod enim nascetur ex te sanctum, vocabitur filius Dei.</i></p>	<p>« C’est pourquoi Celui qui naîtra de Toi sera Saint, Il sera appelé Fils de Dieu. » (Lc 1, 35b)⁸.</p>

6. Et on a envie d’ajouter : « par l’opération du Saint-Esprit » ; mais il en est question à l’alinéa suivant car saint Thomas d’Aquin ne l’a pas oublié, c’est bien évident !

7. La citation d’Hugues de Saint-Victor (1096 en Saxe, † 1141 à Paris) provient peut-être du *De B. Mariæ virginitate* ; on ne peut l’affirmer car ce théologien a beaucoup écrit et la preuve reste à fournir.

8. La partie b du verset 35 du premier chapitre de l’évangile selon saint Luc figure aussi dans le 1^{er} alinéa en haut de la page 10.

Tertio quantum ad refusionem in omnes homines.	[C] Troisièmement, quant à l'effusion [de la plénitude de sa grâce] vers tous les hommes.
Magnum enim est in quolibet sancto, quando habet tantum de gratia quod sufficit ad salutem multorum ; sed quando haberet tantum quod sufficeret ad salutem omnium hominum de mundo, hoc esset maximum : et hoc est in Christo, et in beata virgine.	[a] C'est en effet chose importante qu'il y ait en chaque saint une grâce suffisante pour le salut de beaucoup d'hommes ; mais ce serait la plus grande des choses si [un saint] disposait de tant [de grâce] qu'elle suffirait au salut de tous les hommes du monde : et cela [cette plénitude de grâce] se trouve dans le Christ, et dans la Sainte Vierge.
Nam in omni periculo potes salutem obtinere ab ipsa virgine gloriosa.	Car pour tout péril, tu peux obtenir le salut de la glorieuse Vierge elle-même.
Unde Cant. IV, 4 : <i>mille clypei</i> ⁹ , (idest remedia contra pericula), <i>pendent ex ea</i> .	« Mille protections (c'est-à-dire remèdes contre les dangers) dépendent d'Elle » (Ct 4, 4).
Item in omni opere virtutis potes eam habere in adiutorium ; et ideo dicit ipsa, Eccli. XXIV, 25 : <i>in me omnis spes vitae et virtutis</i> .	De même, en toute œuvre de vertu, tu peut compter sur Son aide ; et c'est pourquoi il est dit d'Elle : « en moi est tout espoir de vie et de vertu » (Si 24, 25) ¹⁰ .
Sic ergo plena est gratia, et excedit Angelos in plenitudine gratiae ; et propter hoc convenienter vocatur Maria quae interpretatur illuminata in se ; unde Isai. LVIII, 11 ¹¹ : <i>implebit splendoribus animam tuam</i> ; et illuminatrix in alios, quantum ad totum mundum ; et ideo assimilatur soli et lunae.	Ainsi donc, pleine est la grâce [de la Vierge] et Elle surpasse les Anges en plénitude de grâce ; et c'est pour cette raison qu'Elle est appelée à juste titre Marie, qui signifie “illuminée intérieurement” ; comme le dit Isaïe : [le Seigneur] « remplira ton âme de splendeurs » (Is 58, 11) ¹¹ ; et [Marie] est celle qui éclaire les autres, comme le monde entier ; et c'est pourquoi elle est comparée au soleil et à la lune.
Secundo excellit Angelos in familiaritate divina.	[b] Deuxièmement, Elle surpasse les Anges en intimité avec Dieu.
Et ideo hoc designans Angelus dixit : <i>dominus tecum</i> ; quasi dicat : ideo exhibeo tibi reverentiam, quia tu familiarior es Deo quam ego, nam dominus est tecum.	Et l'Ange, notant cela, dit alors : « Le Seigneur est avec toi » ; comme pour dire : si je t'exprime de la déférence, c'est parce que Tu connais Dieu mieux que moi, car le Seigneur est avec Toi.
Dominus, inquit, pater cum eodem filio ; quod nullus Angelus, nec aliqua creatura habuit.	Il [l'Ange] ajoute, le Seigneur [est] Père avec le même Fils [que la Vierge] ; état qu'aucun Ange, ni autre créature n'a connu.

9. Le mot latin “clipei” (nominatif pluriel de “clipeus”) désigne, au sens propre, les boucliers ronds en métal en usage dans l'armée romaine ; ce terme est utilisé ici au sens figuré de “protections”

10. Le Liber Ecclesiasticus ou Écclésiastique est aussi appelé Siracide.

11. Dans la NV-BSE (voir note 1) le verset 11 du chapitre 58 d'Isaïe est le suivant : *Et te ducet Dominus semper, et satiabit in locis aridis animam tuam et ossa tua firmabit ; et eris quasi hortus irriguus et sicut fons aquarum, cuius non deficient aquae* ; « Et le Seigneur te guidera toujours et dans les endroits arides il rassasiera ton âme et consolidera tes membres ; et tu seras comme un jardin arrosé et comme une source dont les eaux ne tarissent pas ».

Luc. I, 35 : <i>quod enim nascetur ex te sanctum, vocabitur filius Dei.</i>	« C'est pourquoi Celui qui naîtra de toi sera Saint, Il sera appelé Fils de Dieu. » (Lc 1, 35b) ¹² .
Dominus filius in utero.	Fils du Seigneur dans le sein [de la Vierge].
Isai. XII, 6 : <i>exulta et lauda habitatio Sion, quia magnus in medio tui sanctus Israel.</i>	« Exulte et loue, habitation de Sion, car grand est au milieu de toi le Saint d'Israël » (Is 12, 6).
Aliter est ergo dominus cum beata virgine quam cum Angelo ; quia cum ea ut filius, cum Angelo ut dominus.	Le Seigneur est donc autrement avec la Sainte Vierge et avec un Ange ; Il est avec Elle comme [son] Fils, avec un Ange comme le maître.
Dominus spiritus sanctus, sicut in templo ; unde dicitur : <i>templum domini, sacrarium spiritus sancti</i> , quia concepit ex spiritu sancto : Luc. I, 35 : <i>spiritus sanctus superveniet in te.</i>	Le Seigneur Esprit-Saint [est avec la Sainte Vierge] comme dans le Temple ; d'où Elle est appelée "Temple du Seigneur", "sanctuaire du Saint-Esprit", parce qu'Elle a conçu du Saint-Esprit : « le Saint-Esprit surviendra en toi » (Lc 1, 35a).
Sic ergo familiarior cum Deo est beata virgo quam Angelus : quia cum ipsa dominus pater, dominus filius, dominus spiritus sanctus, scilicet tota Trinitas.	La Sainte Vierge est donc plus intime avec Dieu que l'Ange : puisqu'Elle l'est avec le Seigneur Père, le Seigneur Fils, le Seigneur Esprit-Saint, c'est-à-dire toute la Trinité.
Et ideo cantatur de ea : <i>totius Trinitatis nobile triclinium.</i>	Et c'est pourquoi [la Sainte Vierge] est chantée comme « le digne Trône de toute la Trinité » .
Hoc autem verbum, <i>dominus tecum</i> , est nobilius verbum quod sibi dici possit.	Et cette parole, « le Seigneur est avec Toi », est la parole la plus noble qu'on puisse Lui dire.
Merito ergo Angelus reveretur beatam virginem, quia mater domini, et ideo domina est.	C'est donc à juste titre que l'Ange a révééré la Sainte Vierge, car étant la mère du Seigneur, elle est donc la Souveraine [son Couronnement est l'un mystère du Rosaire].
Unde convenit ei hoc nomen Maria, quod Syra lingua interpretatur domina.	D'où le nom de Marie qui lui convient puisqu'en langue syriaque ¹³ il signifie Souveraine.
Tertio excedit Angelos quantum ad puritatem: quia beata virgo non solum erat pura in se, sed etiam procuravit puritatem aliis.	[c] Troisièmement, Elle surpasse les Anges en termes de pureté : parce que la Sainte Vierge n'était pas seulement pure en elle-même, mais elle procurait aussi la pureté aux autres.
Ipsa enim purissima fuit et quantum ad culpam, quia ipsa virgo nec mortale nec veniale peccatum incurrit. Item quantum ad poenam.	Elle fut en effet très pure [car Elle fut préservée du péché originel ¹⁴] et Elle ne fut coupable ni d'une faute mortelle, ni d'une faute vénielle. Et en outre, [Elle fut épargnée] de la peine [due au péché].
Tres enim maledictiones datae sunt hominibus propter peccatum.	Car trois malédictions sont attribuées aux hommes à cause du péché.

12. La partie b du verset 35 du premier chapitre de l'évangile selon saint Luc figure aussi page 8 dans le 4^{ème} alinéa du paragraphe **[B]**.

13. Vous trouverez la Salutation angélique en langue syriaque à la page 35 du document *Apprendre à lire, écrire et prier en langue syriaque* disponible sur le site :

<https://tradere-doc.fr/syriaque/apprendre-a-lire-ecire-et-prier-en-langue-syriaque>

14. Voir la note 3 page 7 sur la pureté de la Sainte Vierge et le dogme de l'Immaculée Conception.

Prima data est mulieri, scilicet quod cum corruptione conciperet, cum gravamine portaret, et in dolore pareret.	[1] La première est attribuée à la femme, à savoir qu'elle doit séduire pour concevoir [les enfants], les porter avec peine et enfanter dans la douleur.
Sed ab hac immunis fuit beata virgo : quia sine corruptione concepit, in solatio portavit, et in gaudio peperit salvatorem.	Mais la Sainte Vierge en fut préservée : parce qu'elle a conçu sans [devoir] séduire, porté sans peine, et enfanté dans la joie le Sauveur ¹⁵ .
Isai. XXXV, 2 : <i>germinans germinabit exultabunda et laudans.</i>	Isaïe dit : « Germant, Elle germera et en chantant Elle exultera » (Is 35, 2).
Secunda data est homini, scilicet quod in sudore vultus vesceretur pane suo.	[2] La seconde est attribuée à l'homme, à savoir qu'il mangera son pain à la sueur de son visage.
Ab hac immunis fuit beata virgo : quia, ut dicit apostolus, I Cor. VII, virgines solutae sunt a cura huius mundi, et soli Deo vacant.	La Sainte Vierge en fut préservée : parce que, comme le dit l'Apôtre, « les vierges sont libérées des soucis de ce monde et se consacrent à Dieu seul (voir 1 Co 7, 34).
Tertia fuit communis viris et mulieribus, scilicet ut in pulverem reverterentur.	[3] La troisième était commune aux hommes et aux femmes, à savoir qu'ils retomberont en poussière.
Et ab hac immunis fuit beata virgo, quia cum corpore assumpta est in caelum.	Et la Sainte Vierge en fut préservée, car elle fut enlevée au Ciel avec son corps.
Credimus enim quod post mortem resuscitata fuerit, et portata in caelum.	Car nous croyons qu'elle fut ressuscitée après la mort et emportée au Ciel ¹⁶ .
Psal. CXXXI, 8 : <i>surge, domine, in requiem tuam ; tu, et arca sanctificationis tuae.</i>	« Lève-toi, Seigneur, dans Ton repos ; Toi et l'Arche de Ta sanctification » (Ps 131, 8).
Articulus 2 : Benedicta tu in mulieribus	Article 2 : Tu es bénie entre les femmes
Sic ergo immunis fuit ab omni maledictione, et ideo <i>benedicta in mulieribus</i> : quia ipsa sola maledictionem sustulit, et benedictionem portavit, et ianuam Paradisi aperuit ; et ideo convenit ei nomen Maria, quae interpretatur stella maris ; quia sicut per stellam maris navigantes diriguntur ad portum, ita Christiani diriguntur per Mariam ad gloriam.	La Sainte Vierge fut donc préservée de toute malédiction et « bénie entre les femmes » (Lc 1, 28 et 1, 42b) : Elle seule a en effet, enlevé la malédiction, apporté la bénédiction et ouvert la porte du Paradis ; ainsi, le nom Marie qui signifie « étoile de la mer », lui convient ; car, comme les marins sont dirigés vers le port par l'« étoile de la mer », les chrétiens sont dirigés vers la gloire par Marie.
Articulus 3 : Benedictus fructus ventris tui	Article 3 : Le fruit de tes entrailles est béni
Peccator aliquando quaerit in aliquo quod non potest consequi, sed consequitur illud iustus.	Un pécheur cherche parfois quelque chose qu'il ne peut pas obtenir, mais que le juste obtient.

15. La Vierge Marie a conçu et enfanté, comme l'avait annoncé le prophète Isaïe : « Voici que la Vierge concevra et enfantera un fils » (Is 7, 14) ; « Avant d'être en travail elle a enfanté, avant que lui viennent les douleurs elle s'est libérée d'un garçon. Qui a jamais entendu chose pareille ? Qui a jamais vu chose semblable ? » (Is 66, 6-8). La Nativité « n'a pas diminué mais consacré l'intégrité virginale » de sa mère ; depuis le second concile de Constantinople (en 553), l'Église confesse « la virginité réelle et perpétuelle de Marie même dans l'enfantement du Fils de Dieu fait homme » et elle la célèbre comme ἀειπαρθενος [aeiparthenos] « toujours vierge » (Constitution dogmatique *Lumen gentium*, 57 et 52 ; CEC 499).
16. L'Assomption de la Vierge Marie est fêtée le 15 août ; le dogme de l'Assomption a été promulgué le 1^{er} novembre 1950 par le pape Pie XII par la constitution apostolique *Munificentissimus Deus*.

Prov. XIII, 22 : custoditur iusto substantia peccatoris.	« l'avoir du pécheur est gardé pour le juste » (Pr 13, 22).
Sic Eva quaesivit fructum, et in illo non invenit omnia quae desideravit ; beata autem virgo in fructu suo invenit omnia quae desideravit Eva.	Ainsi Ève chercha le fruit et n'y trouva pas tout ce qu'elle désirait ; mais la Sainte Vierge trouva dans son fruit tout ce qu'Ève désirait.
Nam Eva in fructu suo tria desideravit.	Car Ève désirait trois choses dans son fruit.
Primo id quod falso promisit ei Diabolus, scilicet quod essent sicut dii, scientes bonum et malum.	[A] Premièrement, ce que le diable lui avait faussement promis, à savoir qu'ils seraient comme des dieux, connaissant le bien et le mal.
<i>Eritis</i> (inquit ille mendax) <i>sicut dii</i> , sicut dicitur Gen. III, 5.	« Vous serez comme des dieux » (dit le menteur) (Gn 3, 5).
Et mentitus est, quia mendax est, et pater eius.	Et il a menti, parce qu'il est menteur, et père [du mensonge] ¹⁷ .
Nam Eva propter esum fructus non est facta similis Deo, sed dissimilis : quia peccando recessit a Deo salutari suo, unde et expulsa est de Paradiso.	Car en mangeant le fruit, Ève n'a pas été rendue semblable à Dieu, mais différente de Lui : car en péchant, elle s'est éloignée de Dieu son Sauveur et c'est pourquoi elle a été expulsée du Paradis.
Sed hoc invenit beata virgo et omnes Christiani in fructu ventris sui : quia per Christum coniungimur et assimilamur Deo.	Mais ce que trouve la Sainte Vierge dans le fruit de ses entrailles c'est Lui [son Sauveur] et tous les chrétiens : parce que par le Christ nous sommes unis et assimilés à Dieu.
I Ioan. III, 2 : cum apparuerit, similes ei erimus, quoniam videbimus eum sicuti est.	« quand Il apparaîtra, nous serons comme Lui, car nous le verrons tel qu'Il est » (1 Jn 3, 2).
Secundo in fructu suo Eva desideravit delectationem, quia bonus ad edendum ; sed non invenit, quia statim cognovit se nudam, et habuit dolorem.	[B] Deuxièmement, dans son fruit, Ève recherchait une délectation, car [ce fruit] paraissait bon à manger ¹⁸ ; mais Elle ne la trouva pas, car elle comprit qu'elle était nue et elle en souffrit.
Sed in fructu virginis suavitatem invenimus et salutem.	Mais dans le fruit de la Vierge nous trouvons la suavité et le salut.
Ioan. VI, 55 : qui manducat meam carnem, habet vitam aeternam.	« Qui mange ma chair [et boit mon sang] a la vie éternelle [et moi, je le ressusciterai au dernier jour] » (Jn 6, 55).
Tertio fructus Evae erat pulcher aspectu ; sed pulchrior fructus virginis, in quem desiderant Angeli prospicere.	[C] Troisièmement, le fruit d'Ève était beau à voir ¹⁹ ; mais combien plus beau est le fruit de la Vierge, sur qui le regard des Anges se penche.

17. « ... il n'y a pas de vérité en lui [le diable] ; lorsqu'il parle mensonge, il parle de son propre fonds, parce qu'il est menteur et le père du mensonge » (Jn 8, 44).

18. « La femme donc vit que le fruit de l'arbre était bon à manger, ... » (Gn 3, 6a).

19. « ... beau à voir et d'un aspect qui excitait le désir » (Gn 3, 6b).

Psal. XLIV, 3 : <i>speciosus forma prae filiis hominum</i> : et hoc est, quia est splendor paternae gloriae.	[Fruit de la Vierge,] « d’aspect splendide devant les enfants des hommes » (Ps 44, 3) : et cela parce qu’Il est la splendeur de la gloire de son Père ²⁰ .
Non ergo potuit invenire Eva in fructu suo quod nec quilibet peccator in peccatis.	Ce ce que n’importe quel pécheur trouve dans ses péchés, Ève l’a trouvé dans son fruit.
Et ideo quae desideramus, quaeramus in fructu virginis.	Et donc, cherchons dans le fruit de la Vierge ce que nous désirons.
Est autem hic fructus benedictus a Deo, quia sic replevit eum omni gratia quod pervenit ad nos exhibendo ei reverentiam : Ephes. I, 3 : <i>benedictus Deus et pater domini nostri Iesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spirituali [...] in Christo</i> ;	Et ce fruit [de la Vierge], en exprimant sa déférence, est béni de Dieu, qui a été ainsi comblé de toute la grâce qui parvient jusqu’à nous : « Béni le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle [aux cieux] dans le Christ » (Ep 1, 3) ²¹ ;
ab Angelis : Apoc. VII, 12 : <i>benedictio et claritas [gloria] et sapientia et gratiarum actio, honor et virtus et fortitudo Deo nostro</i> ;	[et ce fruit de la Vierge est béni] des Anges : « bénédiction et gloire et sagesse et action de grâces, honneur et vertu et force à notre Dieu » (Ap 7, 12) ²² ;
ab hominibus : apostolus, Phil. II, 11 : <i>omnis lingua confiteatur, quia dominus Iesus Christus in gloria est Dei patris</i> .	[et ce fruit de la Vierge, béni par Élisabeth le jour de la Visitation, est désormais béni] des hommes : « que toute langue confesse le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu le Père » (Ph 2, 11) ²³ .
Psal. CXVII, 26 : <i>benedictus qui venit in nomine domini</i> .	« Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur » (Ps 117, 26a).
Sic ergo est virgo benedicta ; sed et magis benedictus fructus eius.	Ainsi la Vierge est bénie ; mais son fruit est encore plus béni.

20. « Dieu [...] nous a parlé par son Fils [...] qui étant la splendeur de sa gloire ... » (He 1, 1-3).

21. Dans la NV-BSE (voir note 1), la fin du verset 3 du 1^{er} chapitre de l’épître aux Éphésiens diffère quelque peu : « ... in omni benedictione spiritali in caelestibus in Christo ».

22. Dans la NV-BSE (voir note 1), le contenu du verset 12 du chapitre 7 de l’Apocalypse diffère quelque peu : « ... benedictio et gloria et sapientia ... »

23. Dans la NV-BSE (voir note 1), le contenu du verset 11 du chapitre 2 de l’épître aux Philippiens diffère quelque peu : « omnis lingua confiteatur “Dominus Iesus Christus !”, in gloriam Dei Patris ».

ANNEXE A

Emplacement des citations tirées de la Bible

Livre	Page	Note
Livre de la Genèse 3, 5	12	
Livre de la Genèse 3, 6a	12	18
Livre de la Genèse 3, 6b	12	19
Livre de la Genèse 18, 27	5	
Livre de Job 25, 3	6	
Psaume 44, 3	13	
Psaume 54, 8	6	
Psaume 103, 4	5	
Psaume 117, 26a	13	
Psaume 131, 8	11	
Proverbes 13, 22	12	
Cantique des Cantique 4, 4	9	9
Cantique des Cantique 4, 7	7	
Siracide 24, 25	9	10
Isaïe 7, 14	11	15
Isaïe 12, 6	10	
Isaïe 35, 2	11	
Isaïe 58, 11	9	11
Daniel 7, 10	6	
Évangile selon saint Luc 1, 26	5	
Évangile selon saint Luc 1, 28	11	
Évangile selon saint Luc 1, 34	8	
Évangile selon saint Luc 1, 35a	10	
Évangile selon saint Luc 1, 35b	8 ; 10	8 ; 12
Évangile selon saint Luc 1, 38	8	
Évangile selon saint Luc 1, 42b	5 ; 11	
Évangile selon saint Luc 1, 42c	5	
Évangile selon saint Luc 1, 48	8	
Évangile selon saint Jean 6, 55	12	
Évangile selon saint Jean 8, 44	12	17
Première épître aux Corinthiens 7, 34	11	
Épître aux Éphésiens 1, 3	13	21
Épître aux Philippiens 2, 11	13	23
Épître aux Hébreux 1, 1-3	13	20
Première lettre de saint Jean 1, 8	7	5
Première lettre de saint Jean 3, 2	12	
Apocalypse 7, 12	13	22

INDEX

A

Abraham, 5
aeiparthenos, 11
Ange(s), 5, 6, 9, 10, 12, 13
Annonciation, 6
Assomption, 11
Augustin, 7

B

Bernadette (sainte), 7

C

chasteté, 8
Christ, 7, 12
conception, 7, 8
corruptible, 5, 6
Couronnement, 10

D

déférence, 5, 6, 9, 13
diable, 12
Dieu, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13

E

Élisabeth (sainte), 5, 7, 13
enfantement, 11
entrailles, 5, 11, 12
Esprit-Saint *voir* Saint Esprit
étoile de la mer, 11
étranger, 6
Ève, 12, 13

F

faute mortelle, 10
faute vénielle, 10
femme(s), 5, 11, 12
Fils, 10, 13
Fils de Dieu, 8, 10
fruit, 5, 11, 12, 13

G

grâce, 5, 6, 7, 8, 9, 13

H

homme(s), 5, 6, 8, 9, 10, 11, 13
Hugues de Saint-Victor, 8
humilité, 8

I

Immaculée Conception, 7, 10
incorruptible, 6
Ineffabilis Deus, 7, 8
intimité (avec Dieu), 9

J

Jean-Baptiste (saint), 5
Jésus-Christ, 8, 13
juste, 9, 10, 11, 12

L

Lumen gentium, 11
lumière, 6

M

Marie, 5, 7, 9, 10, 11
mensonge, 12
menteur, 12
miséricorde, 8
mort, 3
Munificentissimus Deus, 11

N

Nativité, 11
Nicolas (saint), 8

P

Paradis, 12
péché, 6, 7, 10
péché mortel, 7
péché originel, 7, 8
péché véniel, 7
pécheur, 11, 12, 13
Père, 10, 13
poussière, 11
pureté, 10

S

Sainte Vierge, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12
Saint-Esprit, 8, 10
salut, 9, 12
Sauveur, 8, 11, 12
Seigneur, 5, 7, 8, 9, 10, 11, 13
sein, 10
servante (du Seigneur), 8
Souveraine, 10

T

Trinité, 10

V

vertus, 8
Vierge, 7, 9, 10, 12, 13
Vierge Marie, 7, 8, 11
virginité, 11
Visitation, 13